



© Stanley Greene

# Femme non-réeducable

Stefano Massini

Traduction de Pietro Pizzuti, publiée et représentée par L'Arche  
éditeur et agence théâtrale.

Mise en scène et musique originale  
Thomas Bellorini

« *Objectiver. Nettoyer. Sectionner. Enlever. Enlever. Enlever.  
Tout le reste est silence.* »

Création janvier 2020

Production : Compagnie Gabbiano  
Coproduction : Centquatre-Paris, Théâtre Montansier



[www.gabbiano.fr](http://www.gabbiano.fr)

---

# Femme non-rééduicable

Texte : Stefano Massini

Mise en scène et Musique originale :

Thomas Bellorini

Collaboration artistique : Hugo Henner

Traduction : Pietro Pizzuti

Édition : l'Arche

*Avec*

*Brenda Clark*

*Édouard Demanche*

*Christabel Desbordes*

*Stanislas Grimbert*

*Simon Koukissa*

*Adrien Noblet*

*François Pérache*

*Marie Surget*

*June Van der Esch*

*Zsuzsanna Varkonyi*

*Lumières - Victor Arancio*

*Son - Nicolas Roy*

---

# NOTE D'INTENTION

Anna Politkovskaïa est l'une des seules journalistes russes à avoir couvert la deuxième guerre de Tchétchénie. Elle n'a eu de cesse de dénoncer les violations des droits de l'Homme dont se rendaient coupables les forces fédérales russes ainsi que la milice de Ramzan Kadyrov. Son acharnement pour la recherche et le partage de la vérité lui ont valu d'être surnommée par l'état-major russe « Femme non rééducable ». Anna Politkovskaïa est assassinée le 7 octobre 2006 à Moscou, dans la cage d'escalier de son immeuble. Un pistolet et quatre balles sont retrouvés à ses côtés.

Un an plus tard, Stefano Massini écrit une pièce à partir du travail de la journaliste. C'est un montage de six années de notes, d'articles, d'interviews, de correspondances, de carnets de bord, écrits avec effroi et lucidité sur deux camps qui se déchirent.

Avec *Femme non rééducable*, il propose pour cela une écriture éclatée, mettant bout à bout des moments de la vie d'Anna Politkovskaïa qui deviennent les événements par lesquels nous accédons à l'Histoire. Elle n'est pas le personnage principal d'une pièce qui lui rend hommage, elle est le prisme par lequel cette guerre nous est racontée, le fil conducteur d'une écriture qui tente de rendre compte. La prose est nette, aigue, tranchante, comme le style intransigeant de la plume journalistique.

Stefano Massini propose une écriture du témoignage, et cherche à associer la force réelle du documentaire et le pouvoir oral, poétique et fictionnel de l'écriture dramatique. Il ne s'agit pas d'une reconstitution, c'est une tentative poétique qui nous pose la question de ce que peut faire le théâtre face au silence et à l'horreur. Peut-il accompagner et poursuivre le travail de fouille et d'enquête mené par la journaliste ?

Après la lecture de ce texte, j'ai regardé un reportage sur la Tchétchénie d'aujourd'hui : *Tchéchénie, une guerre sans trace*. Le constat est terrifiant. La dictature de Kadyrov, digne des plus grandes dystopies. Mais ce qui est plus terrifiant encore, c'est l'inconscience qui précède la vision de ce reportage, et dans laquelle nous replongeons par la suite.

Je partage ce constat établi par Massini : « C'est comme si, dans le monde, il y avait des chambres à coucher, des salons, des salles à manger et - hélas - des débarras. La Tchétchénie est un débarras. Et, de fait, on ne lui consacre que les reliquats de l'information. » Le meurtre d'Anna Politkovskaïa, c'est le moment où une partie de l'Occident se réveille pour se rendre compte qu'il ne sait rien de la situation en Tchétchénie.

Comment pouvons-nous faire en tant qu'artistes, musiciens, occidentaux, français, si loin des crimes sans nombre perpétrés en Tchétchénie et en Russie, pour ne pas rester silencieux, immobiles ? Pouvons-nous, à notre petite échelle, travailler à briser cette indifférence et cette « traditionnelle - et rassurante - équation selon laquelle, dans les débarras, se cache toujours quelque chose de moisi et de nauséabond » ?

***Thomas Bellorini***

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

Avec une troupe d'une dizaine de comédiens et musiciens, je souhaite travailler sur la possibilité de pouvoir se faire relais de l'information, et réfléchir autour de cette association entre poésie, musique et témoignage. Quelle forme cela peut-il prendre aujourd'hui ?

La première recherche que je veux mener se situe autour du travail de la langue. Comment rendre compte de la force poétique et concrète qui se dégage de ce texte ? Comment rendre audible cette succession de faits bruts, retranscrits sans concession, sans apaisement, sans détour ? Cette recherche rejoint d'un questionnement autour de la place que nous prenons pour raconter cette histoire : si nous voulons nous faire passeur de l'information, nous ne voulons pas nous approprier une histoire qui n'est pas la nôtre ou même prétendre en être témoin. Ce sera donc une recherche autour de la possibilité de la parole théâtrale comme relais, et un travail du comédien comme transmetteur, non comme personnage prétendant avoir vécu.

La deuxième recherche que je souhaite mener est bien évidemment celle de la musique et du son. Cela me semble une voie possible pour accompagner ce texte. Je souhaite travailler sur la création d'une matière sonore tranchante, aiguë, métallique, minéral, qui rejoindrait le travail de son qu'est aussi le travail sur la langue, la faisant sortir du papier pour ainsi donner un sens à ce que ce spectacle soit vu et entendu. Le défi de cette recherche sonore consiste en ce qu'il n'existe pas pour ajouter de la matière, mais au contraire pour accompagner cette recherche énoncée par Stefano Massini : « Objectiver. Nettoyer. Sectionner. Enlever. Enlever. Enlever. Tout le reste est silence. » Comment le son peut-il aider au passage de cette histoire ?

J'ai la nécessité de travailler sur ce texte avec une grande équipe de comédiens. La première raison est que je souhaite abandonner l'idée d'un spectacle hommage à Anna Politkovskaïa, et affirmer qu'il s'agit d'un texte autour du conflit Russe-Tchéchénie, de la question du témoignage, de l'information, et qu'il est important pour moi que la parole se dilue dans un groupe de comédiens plutôt qu'en une seule personne.

C'est également en ce sens que je souhaite mettre en lumière le travail du photographe Stanley Greene, que j'ai découvert dans mes recherches, et dont les photos sont des témoignages essentiels des horreurs de cette guerre. Cette manière me permet d'ouvrir le champ de réflexion non pas sur la personnalité d'Anna Politkovskaïa, mais sur cette lutte à mort pour la vérité et la justice.

**Thomas Bellorini**

# L'ÉQUIPE

- **Thomas Bellorini - Mise en scène et musique originale**

D'abord musicien, pianiste, compositeur, formateur, arrangeur, chanteur, chef de chœur et directeur musical, Thomas Bellorini décide, dans son souci de raconter des histoires à travers le chant et la musique, de se tourner vers la mise en scène de théâtre.

En 2010, il crée *Pinocchio*, un spectacle musical et aérien, aujourd'hui toujours en tournée après plus de 130 représentations à travers la France. Le spectacle a notamment été joué à Paris au Théâtre de Belleville et au CENTQUATRE-PARIS, au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis ou au Théâtre National de Nice.

En 2014, avec la création de *À la périphérie* (Théâtre de Suresnes), Thomas Bellorini apporte au plateau des thématiques qui l'accompagnent depuis longtemps dans son travail musical autour des langues et des musiques du monde : l'exil et les frontières. Le spectacle se produit sur la scène du Théâtre de la Ville d'Istanbul en Turquie (mai 2015), pays natal de l'auteur de la pièce, Sedef Ecer. Autour de cette thématique, Thomas compose la musique du spectacle *Où vas-tu Pedro ?* créé à La Courneuve et repris au Théâtre du Lierre (m.e.s E. Chatauret) ainsi que celle de *Sur le Seuil* de Sedef Ecer créé et repris lors du festival Scènes d'Europe à Reims et au Festival international d'Istanbul.

En 2017, Thomas met en scène *Le dernier voyage de Sindbad* de Erri de Luca, produit par le CENTQUATRE-PARIS en partenariat avec le Théâtre 13. Thomas poursuit un travail conséquent en tant que directeur musical et arrangeur : *Piaf, l'ombre de la rue*, mis en scène par Jean Bellorini avec plus de 400 dates entre 2002 et 2010. Il crée également la musique originale de plusieurs spectacles montés par Sébastien Azzopardi (*Les Caprices de Marianne* de Musset, *Coup de théâtre(s)* de Sacha Danino et Sébastien Azzopardi) ou Catherine Schaub (*1300 grammes* de Léonore Confino).

Thomas Bellorini est également pédagogue. Il donne des cours d'interprétation à l'École Claude Mathieu, où il travaille principalement sur les ponts entre voix parlée et voix chantée.

Il crée également au sein de cette école des spectacles de chant avec les comédiens en devenir (autour de figures telles Barbara, Brel, Gainsbourg, Nougaro...). Il travaille avec Vincent Goethals sur *l'Enéide* d'Olivier Kemeid avec les élèves de l'école du Théâtre National de Strasbourg (dir. Stanislas Nordey) Au-delà du travail de la formation destinée à des professionnels en devenir, Thomas Bellorini utilise ses outils au service d'un public varié, en passant par les professeurs, les enfants autistes, les classes de primo arrivants, les adolescents, etc.

En ce sens, il collabore avec l'Orchestre de Chambre de Paris et l'école du Hall de la Chanson (dir. Serge Hureau) et crée en mars 2019 un spectacle au musée de l'Immigration, avec des apprenants en français de différentes associations culturelles parisiennes, autour du répertoire de Claude Nougaro.

Depuis 2014, Thomas Bellorini est résident au Centquatre-Paris.

- **Stefano Massini - Écriture**

Né en 1975 à Florence, en Italie. Après des études de lettres classiques, il devient l'assistant du metteur en scène Luca Roconi au Piccolo Teatro de Milan. Il participe également au Festival Maggio Musicale Fiorentino.

En 2005, il commence à écrire la première partie du *Trittico delle Gabbie (Triptyque des Cages)*, un projet qu'il achève quatre ans plus tard.

En 2007, il crée la pièce *Donna non rieducabile*. Memorandum teatrale sur Anne Polikovskaïa (*Femme non-rééducable*), adaptée à l'écran en 2009 par Felipe Cappa. Stefano Massini vit et travaille à Florence.

Il est directeur du Piccolo à Milan depuis 2015.

- **Hugo Henner - Collaboration artistique**

Après des études littéraires, Hugo intègre l'Ecole Claude Mathieu. Il y crée en 2017 *Le Pays lointain*, de Jean Luc Lagarce. Après différents projets en tant que comédien (*Quand les Kangourous...* avec la Cie AMAB, *Les Malheurs de Sophie* à l'Essaion Théâtre avec la Cie des Suricates, *Le Songe d'une nuit d'Été* au festival A Contre Sens Paris-III avec la compagnie Matin d'hiver...), il commence à travailler comme metteur en scène et dramaturge. En 2018, il crée un spectacle au Palais de la Culture de Puteaux avec des amateurs-apprenants en français (Association AMTIP), puis fonde la Cie C'est jamais nous qu'on invite à danser dans laquelle il monte *Noce*, de Jean Luc Lagarce. En tant que dramaturge, il accompagne Thomas Bellorini dans la création de son prochain spectacle *Femme non rééducable*, ainsi que dans des différents projets avec des publics amateurs (apprenants, lycéens...).

- **Brenda Clark**

Comédienne et danseuse aérienne, Brenda se forme à l'American Academy of Dramatic Arts à New York. Elle participe à de nombreux spectacles transdisciplinaires : spectacles acrobatiques (*Les Elastonautes*, Cie Off), spectacles de théâtre de rue (avec les compagnies 36 du mois, Kaléido Compagnie, Les Sanglés...), projets théâtre-danse (*Panthéâtre* d'Enrique Pardo, *Les Oizoos* de J.L. Heckel du Nada théâtre). Elle participe également à des projets mêlant arts plastiques et danse (*Graft* de l'Atelier 37.2 pour Danse élargie au Théâtre de la Ville et au CENTQUATRE).

Elle tourne aussi pour le cinéma et la télévision, notamment pour Luc Pagès, Patrice Leconte, François Luciani, Xavier Durringer, Léonard Mae, Louis Choquette...

Après *Pinocchio* et *Le dernier voyage de Sindbad*, *Femme non rééducable* est sa troisième collaboration avec Thomas Bellorini.

- **Edouard Demanche**

Edouard se forme à l'université de Montréal et à l'école Claude Mathieu. Après sa sortie, il joue dans *Suzanne, la vie étrange de Paul Grappe* (Cie Rosa Rossa), *L'Odyssée de Bric et de Broc* (Cie de la Reine) et *Rudolph, un conte musical de Noël* (Cie Princesse Moustache). Musicien autodidacte, formé au chant par Guillaume Connesson puis Thomas Bellorini, il accompagne sur scène *1300 grammes* de Catherine Schaub. Avec son groupe Bisous, il se produit sur différentes scènes parisiennes. Il rejoint fin 2018 la compagnie Gabbiano pour le nouveau spectacle de Thomas Bellorini *Femme non rééducable*.

- **Christabel Desbordes**

Christabel commence sa formation auprès de Françoise Lecanuet Kerver. Elle fait ensuite un détour par l'Ecole du Jeu avant d'entamer une formation à l'école Claude Mathieu.

Elle crée en 2016 le collectif Les Sans Lendemain, qui adapte *Le Quatrième Mur* de Sorj Chalandon. Elle travaille notamment avec Jacques Hadjaje, Benjamin Lazar, Marie Dablanc, Maja Bajevic. Elle rejoint en 2018 la compagnie Gabbiano pour le nouveau spectacle de Thomas Bellorini *Femme non rééducable*.

- **Stanislas Grimbert**

Batteur/percussionniste et arrangeur professionnel, Stanislas se forme aux conservatoires de Chartres et Saint Germain en Laye, à la Drumtech de Londres, l'Américain School de Paris et la Schola Cantorum. Il collabore avec Darius Keeler, Mademoiselle K, Simon Dalmais, Lazy Bees, participe à des lectures musicales (*A la trace*, créé en 2015 par Carole Zalberg à la Maison de la Poésie) et des projets de théâtre, notamment avec Thomas Bellorini, ou Myriam Marzouki. Il participe régulièrement à des sessions d'orchestre pour le Scoring Orchestra. En 2018, il rejoint l'équipe du projet *Femme non rééducable*.

- **Simon Koukissa**

Simon Koukissa commence le théâtre à 16 ans au lycée Lamartine. Après le lycée, il entame sa formation à l'école Claude Mathieu. Depuis sa sortie, il participe à plusieurs stages et créations (notamment avec Irina Brook au Théâtre National de Nice) et pratique activement le doublage. Après *Le Dernier Voyage de Sindbad* au Théâtre 13, *Femme non rééducable* est sa deuxième collaboration avec Thomas Bellorini.

- **Adrien Noblet**

Après une formation à l'Ecole Claude Mathieu, Adrien intègre en 2013 la compagnie L'Ère de Rien avec *Lebensraum*, d'I. Horovitz (m.e.s. Clothilde Huet), la cie Issue de Secours avec *Un doux murmure de silence* de K. Kwahulé (m.e.s Pierre Vincent) et la cie Gabbiano avec *À la Périphérie* de S. Ecer (m.e.s Thomas Bellorini). Il a joué dans *Pourquoi mes frères et moi on est parti* et *Les 7 Fous* de H. Tillet de Clermont Tonnerre (m.e.s Téo Pittaluga). Avec la Cie Le Temps est Incertain mais on joue quand même ! il joue dans *La Cerisaie* d'A. Tchekhov, *L'Hôtel du Libre-Echange* de G. Feydeau, *Mille Francs de Récompense* de V. Hugo et *Danser à Lughnasa* de B. Freil, (m.e.s Camille de La Guillonnière).

*Femme non rééducable* est sa troisième collaboration avec Thomas Bellorini, après *A la Périphérie* et *Le Dernier Voyage de Sindbad*.

- **François Pérache**

Ancien ingénieur, François décide de se consacrer au métier d'acteur en entrant à l'école Claude Mathieu. Depuis sa sortie, il se produit dans de très nombreux projets de théâtre comme *Les Bourgeois* (mis en scène par Julien Romelard), ou *Mais ne te promène pas toute nue* (mis en scène par Léonie Pinget) et à la télévision dans *Engrenages*, *Un Village français*, *Tunnel*, *Les Hommes de l'Ombre*. Il participe également à l'enregistrement d'une cinquantaine de fictions pour Radio France. Après *Pinocchio* et *Le Dernier Voyage de Sindbad*, *Femme non rééducable* est son troisième spectacle avec Thomas Bellorini.



- **Marie Surget**

Marie Surget commence le théâtre et la comédie musicale avec la compagnie des Sales Gosses, compagnie dans laquelle elle enseigne aujourd'hui. Parallèlement au travail du théâtre et du chant, elle aborde le mime et le théâtre corporel avec la compagnie du Théâtre du mouvement puis se forme à l'école Claude Mathieu en 2014.

En 2018, elle rejoint l'équipe des *Crieuses publiques*, spectacle de rue créé avec Victoria Delarozière et Capucine Maillard, mis en scène par Mathieu Coblantz. Elle travaille comme conteuse avec Odile Burley, pour son spectacle, *Le grand monde du petit chat*, Elle rejoint pour cette fin 2018 la compagnie Princesse Moustache pour *Rudolph, un conte de Noël* et l'équipe de *Femme non rééduable*, mis en scène par Thomas Bellorini.

- **June Van der Esch**

June se forme très tôt à différents pratiques artistiques. À l'âge de 16 ans, elle se tourne vers la comédie musicale. Elle débute sa formation à l'Académie Internationale de Comédie Musicale et se produit dans des spectacles musicaux : *1939, Sur la route de Broadway, Crime le Musical* ainsi que dans de nombreux spectacles jeune public. June intègre en 2012 l'Ecole Claude Mathieu. Elle y rencontre la Compagnie en Eaux Troubles, et la compagnie Gabbiano qu'elle rejoint en 2018 pour le projet *Femme non rééduable*, mis en scène par Thomas Bellorini. Elle joue actuellement dans plusieurs spectacles musicaux : *Les Misérables en concert, La Boule Rouge, Le chant de Noël*.

- **Zsuzsanna Varkonyi**

Zsuzsanna étudie la comédie à l'Istituto di Arte Scenica de Pontremoli, à l'Odin Teatret au Danemark, au Roy Hart Theatre, au Pantheatre et avec John Strassberg à Paris.

Au théâtre, elle travaille dès l'âge de 18 ans en Hongrie avec l'Alvisura, puis dans de nombreuses compagnies dans le monde : l'Odin Theatre au Danemark, le Balcony Theatre en Nouvelle-Zélande, le Babayaga Theatre en Afrique du Sud. En France, elle travaille au Théâtre du Fil, le Théâtre du Frêne (Guy Freixe), la compagnie Air de Lune (Jean Bellorini), ou encore la compagnie Gabbiano (Thomas Bellorini)

Au cinéma, elle joue dans *Forget about me* de Michel Winterbottom en 1993 et dans *Savage Innocence* de Philippe Garrel en 2001 et co-réalise en 1998 le documentaire *Kisangani Diary* avec Hubert Sauper (1<sup>er</sup> prix cinéma du réel).

Musicienne, elle a composé la musique de plusieurs films : *Loin du Rwanda* et *Seule avec mon histoire* de Hubert Sauper, ou le *Syndrôme du Titanic* de Nicolas Hulot.

Comme chanteuse, Zsuzsanna et son groupe de musiciens donne des concerts au Théâtre de Tour-Tour, dans la Salle Mandapa, à La Maroquinerie, au Divan du Monde, au Lavoir Moderne, au Cabaret Sauvage, au Studio de L'Ermitage, au CENQUATRE-PARIS...

# LA COMPAGNIE GABBIANO

En résidence au Centquatre à Paris depuis 2014. Les spectacles de la compagnie actuellement en tournée :

## — ***Le dernier voyage de Sindbad***

d'après Erri De Luca, direction musicale et mise-en-scène Thomas Bellorini.

Production Compagnie Gabbiano / Avec le soutien Centquatre-Paris et le Théâtre 13

« Un très beau spectacle, sensible et sans faiblesse, à hauteur de l'ambition et de l'humanité d'Erri de Luca, de son courage intellectuel et physique, qui est restitué et touche profondément. »

*L'avant-Scène / Armelle Héliot*

« Un spectacle fraternel et profond. »

*Le Figaro / Armelle Héliot*

« Musiques d'Orient et d'Occident scandent ce spectacle musical qui fait résonner l'universalité et l'humanité d'un de nos plus grands auteurs contemporain. »

*La Terrasse / Isabelle Stibbe*

« Un oratorio bouleversant porté par des artistes engagés dont les voix, sublimes, chantent la douleur de ces rêves de vies réduites en écume. »

*Théâtrorama / Dany Toubiana*

« Cette polyphonie d'outre-tombe saisit par la beauté de ses harmonies vocales et de sa poétique mais aussi par les questions qu'elle soulève. »

*A nous Paris / Myriem Hajoui*

« La mise en scène de Thomas Bellorini, poésie écrite en vers et contre toutes les bêtises des hommes qui font couler larmes et sang des leurs dans leur pays, une fable contemporaine où raisonne une musique interrompue de volontaires porteurs d'espoir et fardés de courage pour tout un peuple, une chorégraphie esquissant les rêves en espoir, le doute en inconnu. »

*La grande parade / Philippe Delhumeau*

## — ***Pinocchio***

adaptation musicale et aérienne du conte de Carlo Collodi. Mise en scène Thomas Bellorini.

Production Compagnie Gabbiano / Avec le soutien du Centre culturel Jean Houdremont La Courneuve, du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, du CENTQUATRE-PARIS, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

120 représentations depuis 2011 (CENTQUATRE-PARIS, Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint Denis, Tournée des Scènes Nationales).

« Thomas Bellorini, en proposant un spectacle "kaléidoscope", évite l'effet "énième mise en scène d'un texte archiconnu". Il apporte ainsi au conte un souffle nouveau et bienvenu. »

*Télérama*

« Un superbe spectacle poétique, onirique et musical. »

*Radio Aligre*

« Pinocchio, le cirque flamboyant de Thomas Bellorini. Coup de cœur sans faille pour cette adaptation du conte de Collodi. Il n'y a rien à jeter dans ce spectacle parfait et enchanteur où l'on est tenu en haleine par les aventures rocambolesque de ce héros pourtant si célèbre. »  
[toutelaculture.com](http://toutelaculture.com)

« Un mixte épatant. Les bambins, yeux écarquillés n'en perdent pas une miette. »  
[Webthea](#)

## — À la périphérie

pièce de théâtre de Sedef Ecer, mise-en-scène Thomas Bellorini  
Production Théâtre de Suresnes Jean Vilar/Compagnie Gabbiano /Avec le soutien de l'ADAMI et de la Cité de l'immigration. Tournée en Turquie en Mai 2015.

« Tout y est beau, joyeux et très émouvant »  
[Télérama sortir / Sylviane Bernard-Gresh](#)

« ... le charme rare d'un spectacle qui rend aussi hommage au chant tzigane grâce à une envoûtante interprète... »  
[Télérama / Emmanuelle Bouchez](#)

« Ce *faux-documentaire* selon Sedef Ecer évite le pathos grâce à un humour savoureux. On sort ému, des musiques tziganes plein la tête, de cette « périphérie » repérée par Olivier Meyer, le directeur du théâtre de Suresnes. C'est lui qui, il y a quelques années, avait encouragé un certain Guillaume Gallienne à raconter sur scène son histoire familiale, devenue depuis le film multicésarisé *Les garçons et Guillaume, à table*. »  
[Le Parisien / Agence France Presse](#)

« Sedef ECER ne cesse de questionner des destins, dans une forêt de signes dilatoires. Quand elle interroge le regard du spectateur, elle inclut celui de l'automobiliste qui traverse le périphérique, comme dans un film ou celui de l'aviateur qui laisse tourner longtemps son avion avant d'atterrir. Dans la pièce de Sedef ECER qui a fait appel à Thomas BELLORINI, ces petits cailloux sont musicaux et magiques. Sedef ECER, joue Sultane, une vedette de télévision, avec beaucoup d'appétence et de drôlerie. Le spectacle jouit d'une harmonie indéniable qui tient au fourmillement lumineux et musical qui agite la main de l'auteure offrant avec ce beau spectacle, une sorte de carte humaine où au lieu de points figurant des bidonvilles, des cités dortoirs, à la périphérie, nous traversons des visages, rien que des visages. »  
[Lemonde.fr / Evelyne Trân](#)

« Un conte coloré qui fleurit dans un bidonville de Turquie et nous mène jusqu'aux portes de Paris. L'hétérogène est très bien traduit par le metteur en scène qui travaille en plans larges et cadres serrés et imprime un rythme soutenu à la représentation, servi par une distribution de qualité. »  
[Figaroscope / Armelle Héliot](#)

## — *Simple Prayer*

compositions et chants de Zsuzsanna Varkonyi en duo avec Csaba Palotai (guitare), mise-en-scène Thomas Bellorini

### TOURNÉE

#### Période de tournée :

À partir d'octobre 2020

#### Conditions de tournée :

10 artistes

1 metteur en scène

1 collaborateur artistique

2 régisseurs (son et lumières)

#### Technique :

Son, lumière et vidéo

---

## CONTACT

**Thomas Bellorini**

06.88.58.83.68

thomas.bellorini@orange.fr

### **Administration / Production**

**Compagnie GABBIANO**

Samira Bentahar

06.09.69.27.40

sbciegabbiano@gmail.com

21, rue Léon Frot

75011 PARIS

Adresse postale

32, rue des Vinaigriers

75010 Paris

N° licence : 2-1056309

N° Nace : 9001Z

---